L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 30 MAI 1878.

Affaire du marché Lebreton.—Cette affaire progresse lentement. L'administrateur des comptes ayant dit qu'il n'avait pas eu le temps de faire dans les archives de la ville la recherche des livres et des papiers relatifs au marché Lebreton, la requête a été modifiée et il devra se borner à produire seulement les comptes qui ont été conservés depuis 1870.

Mr Jno. Bietry a présenté un croquis du marché. Une copie du plan original du faubourg St Jean, tel qu'il fut fait par Lafon en 1809 a été présentée et enregistrée. L'original est dans les mains de J. Q. A. Fellows.

Mr Pilsbury, maire, appelé à témoigner, a prêté serment et a dit qu'il avait référé à l'administrateur des assessements la lettre par laquelle on lui demandait des renseignements. Mr Higgintham qui lui a remis la note dit que les archives du département ne montrent pas que la propriété appartienne ou n'appartienne pas à la ville.

Le maire Pilsbury a été invité à reconnaître plusieurs papiers et documents enregistrés, et a subi un contre-interrogatoire de la part de l'avocat de Mme Gaines.

La ville, a dit le maire, est en possession du marché et en jouit comme d'une propriété publique.

M. Sabourin a demandé alors au maire de faire des perquisitions dans les archives de la ville et de fournir les informations suivantes:

1 Depuis quand la ville a-t-elle pris possession de la propriété où se trouve le marché actuellement?

2 En vertu de quel droit ou titre la ville est-elle entrée en possession de cette propriété et en use-t-elle?

Le Maire a accédé à cette demande et l'affaire a été remise à aujourd'hui à 10 heures du matin.

Dix autres témoins ont été sommés.

Un voleur capturé.—Hier matin, vers les 5 heures, un nègre nommé George Williams, est entré en tapinois chez Mme J. S. Langley, au coin des rues Magasins et Aline, sixième district, mais il a été vu par les personnes de la maison, et il a pris la fuite en emportant un plateau d'argent marqué "F. L." Mr J. C. Casimir et l'officier Betbez l'ont poursuivi et l'ont arrêté avec le plateau au coin des rues Chestnut et Magasins, et de là l'ont emmené à la station du septième precinct, sur accusation de vol.

Organisation — Le club démocrate et conservateur des Jeunes Gens du quatrième ward, s'est réuni hier et a été appelé à l'ordre par M. G. Gast, président, et les membres dont les noms suivent ont été élus officiers:

Président, Terence F. Ward.
Vice-président, Charles Dayton.
Secrétaire, Mac. Blanque.
Secrétaire aux finances, E. Hall Barton.
Trésorier, Jos. Mauroner.
Grand marshall, Frank Graser.
Sergent-d'armes, Pat Hennessey.

M. MacBlanque a été réélu à l'unanimité.

Le club compte actuellement 143 membres.

Actions des waterworks — Les propositions cachetées pour l'échange de la dette flottante contre des actions des Waterworks ont été ouvertes hier et ont donné les chiffres suivants:

	Actions.	Montants.
E F Jonas	30	$3 000
F W Tilton	12	1 200
S Hayward	6	818
Fazande & Seixas	60	6,000
M Loan and S Bank	48	4 806 61
Frank A Lee	102	10,207 45
Rance	12	1 200
N A Morano	3	300 00
Sam P Blanc	20	2,000 00
Frank Nater	21	2 100 00
Thos Devereux	3	300 50
Arthur Denis	14	1 400 00
S S Rerrick	20	2 028 75
Bouis & Lemore	400	40,000 00
Hy Abraham	25	2 506 25
M Henderson	10	1 000 12½
J D Malony	2	200 00
Labouisse & Dehl	150	15 000 00
J L Robbins	404	40 400 00
F L Fenandez	12	1 200 00
J B Frescazes	6	600 50
H Allen	3	300 00
Jacob Newman	12	1 200 00
H Bier	66	6 600 00
J C Miller	2	200 00
J Hassinger	13	1,300 00
Emile Bouny	253	25,373 32
J A Letten	4	400 00
T S Serrill	12	1,200 00
Alex Lazare	34	3,406 25
David Richards	3	300 00
S D Mood	23	2 300 00
Mathilde DeBlanc	37	3 704 16
Teutonia Ins Co	12	1 213 82
Jno E Rengstorff	15	1 500 00
Jno A Morchon	3	300 00
Geo Beamgardner	17	1 709 08
Zuberbier & Behan	100	10 000 00
Crescent City Ice Co	7	700 00
Veuve Wm Green	9	900 00
Jose Fettis	3	300 00
Pele	2	200 50
H D Forsyth	1	102 78
J M Cooley	3	306 00
Thos Duffy	7	700 00
I L Boudère	25	2 505 00
Jos Eayle	244	24 524 68
W R Lyman	61	6 113 98
Isidore Newman	250	25 000 00
Total	2 584	$259 022 36½

M. l'Editeur de l'Abeille:

Je soussigné déclare qu'étant à me baigner hier au lac sous une des cabanes à bain de M. Gery je me suis imprudemment avancé dans un endroit où j'ai perdu pied complètement, et ne sachant pas assez bien nager pour revenir je me serais infailliblement noyé si je n'eusse été retiré par M. Gery la troisième fois que j'ai reparu sur l'eau. C'est un devoir de reconnaissance que je remplis en déclarant qu'il m'a sauvé la vie.

30 mai—1t LÉON DARTUGUE.

Concours littéraire annuel en langue française de l'Athénée louisianais.

Le rapport suivant a été adopté par l'Athénée louisianais dans sa séance du mercredi 24 avril 1878, et constitue le programme du concours auquel sont invités à participer les écrivains de langue française en Louisiane.

Concours de 1878.

Fidèle à sa mission, l'Athénée louisianais a résolu de contribuer, dans la mesure de ses forces, à répandre parmi nos jeunes gens le goût de l'étude, en faisant naître entre eux une louable émulation, en leur ménageant une occasion de se produire, en offrant, enfin, aux plus habiles un témoignage de sympathie.

1 Dans ce but, l'Athénée a décidé, dans sa séance du 10 avril, d'instituer un Concours littéraire annuel en langue française.

2 Toute personne, de l'un ou de l'autre sexe, résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

3 L'Athénée décernera deux prix: le premier consistera en une médaille en or, le second en une médaille en argent.

4 La proclamation des prix aura lieu dans le courant de décembre.

5 Les manuscrits devront être reçus par le secrétaire *au plus tard*, le 31 octobre; ils devront être écrits d'une manière facilement lisible, sur papier écolier réglé avec une marge d'un quart de la largeur et seulement sur le *recto* des pages; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

6 Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

7 La présentation des prix se fera publiquement, en séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

8 Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite *sur* une enveloppe cachetée, *dans* laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

9 Les enveloppes correspondant aux manuscrits vainqueurs seront ouvertes dans le cours de la séance, et les noms des lauréats seront proclamés.

10 Les autres enveloppes seront détruites, et les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

11 Le sujet choisi pour le prochain concours est le suivant, et devra être traité en prose:

DE LA PUISSANCE DE L'ÉDUCATION, ET DE LA NÉCESSITÉ DU TRAVAIL DANS TOUTES LES CONDITIONS DE LA VIE.

Les manuscrits et communications devront être adressés au secrétaire, P. O. Box 1294, Nouvelle-Orléans.

F. TUJAGUE, O. CARRIÈRE,
MERCIER, S. MARTIN, D. M. P.,
FÉLIX LIMET, ALFRED MERCIER,
RAOUL JUMONVILLE.

REMÈDES PATENTÉS.—Les remèdes patentés français inspirent une confiance générale. Que de maux n'ont-ils pas guéris! Parmi ces remèdes, il y en a beaucoup de célèbres et de justement célèbres: il y en a même qui sont universellement populaires. Seulement, il faut se procurer les remèdes patentés véritables, et pour cela il faut s'adresser chez les pharmaciens-droguistes qui jouissent pleinement de la confiance publique et nous citerons à ce propos la pharmacie de M. H. J. Rivet, importateur de médicaments patentés français. On est sûr de trouver chez lui, 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, les véritables articles les plus justement estimés de la pharmacie exotique surtout de la pharmacie française dont l'efficacité est vraiment merveilleuse. M. Rivet est en même temps propriétaire des fameux Bitters Peychaud et a toujours en magasin le "Texas Cotton Worm Destroyer."

La catastrophe de la rue Béranger.

(*Patrie* du 16 mai.)

Un de ces sinistres dont les villes gardent longtemps le souvenir a porté, hier au soir, l'épouvante et la consternation dans Paris.

On se souvient de la catastrophe de la place de la Sorbonne, qui est restée tristement célèbre dans la mémoire de tous les Parisiens; mais celle qui s'est produite hier au soir est malheureusement bien plus effroyable et a fait un bien plus grand nombre de victimes.

Rue Béranger, 22, près de la place du Château-d'Eau, étaient installés les magasins de M. Blanchon, fabricant de jouets et de différents articles qui demandent l'emploi du fulminate; M. Blanchon faisait de ces capsules avec lesquelles on charge les pistolets et les fusils des enfants et de ces briquets desquels on obtient du feu par une explosion qui enflamme une mèche de coton.

Il avait constamment pour cette industrie, dans la pièce qu'il occupait au rez-de-chaussée et dans sa cave, une énorme quantité de fulminate.

Le No 22 de la rue Béranger était une vieille maison solidement construite et à trois étages. Au rez-de-chaussée, étaient installés, à côté de M. Blanchon, un marchand papetier et une blanchisseuse; au fond de la cour, il y avait une marchande de tableaux et de bric-à-brac, Mme Cremnitz; au premier étage, MM. Fessart et Simon, commissionnaires en bijouterie; au deuxième, MM. Sylvain, marchands de soldes en gros, et Poncet, bijoutier, au troisième.

Au troisième, un certain nombre de petits locataires, ainsi que dans les appartements qui donnaient sur la cour. La maison pouvait contenir une quarantaine de locataires environ.

A huit heures moins un quart, une terrible explosion dont on ignorera probablement toujours les cause, s'est produite dans les magasins de M. Blanchon, au rez-de-chaussée.

La détonation a été entendue jusqu'aux extrémités de Paris.

Les habitants des maisons voisines racontent qu'immédiatement après l'explosion il y eut un court moment de silence; puis la maison qui avait été soulevée jusque dans ses fondements, retomba sur elle-même et s'affaissa en une avalanche de débris qui inonda la rue jusqu'au trottoir d'en face; puis il y eut une véritable pluie de vitres dans la rue Béranger et dans les rues voisines, violemment secouées; pas une glace, pas un carreau n'est resté entier.

Une voiture qui passait devant le No 22 a reçu une pierre qui l'a effondrée. Un monsieur qui était dedans a été contusionné. Le cocher n'a rien eu. Des passants ont été blessés et l'on craint qu'il n'en soit resté quelques-uns sous les décombres. La concierge du No 41, qui est en face du No 23, a eu la cuisse cassée par une pierre.

Immédiatement après l'explosion, le feu s'est déclaré.

Les pompiers de la caserne du Château-d'Eau arrivèrent en même temps que la troupe.

Les secours s'organisèrent aussitôt.

Au moment où nous arrivons sur les lieux, toute la place du Château-d'Eau, la rue Turbigo, la rue du Temple, toutes les voies sont gardées par des détachements de troupes des casernes de la Nouvelle-France, la Courtille et du Château-d'Eau.

La maison No 22 est complètement effondrée. Entre le 20 et le 24 la section est aussi nette que si elle avait été pratiquée par des démolisseurs. Sur les décombres se trouvent, comme par miracle, M. Sylvain, sa femme et sa fille, qui sont recueillis par le second étage du No 20 et qui n'ont pas eu de blessures graves.

Les sergents de ville, aidés des habitants, relèvent les blessés qui gisent autour du lieu du sinistre, frappés par les débris de l'explosion, et, guidés par les cris des malheureux qui sont ensevelis vivants sous les décombres, parviennent à en dégager quelques-uns, parmi lesquels une femme, qui n'est point grièvement blessée.

Ces malheureux présentaient une particularité curieuse: l'explosion, en pulvérisant les murs, avait formé un nuage de fumée, de plâtres et de poudre qui avait enveloppé les victimes d'une poussière d'un blanc sale. "On aurait dit, faisait remarquer M. Dublanc, qu'il avait neigé sur eux."

Les locataires des bâtiments de la cour, entre autres M. Cremnitz, ont été sauvés en partie et se sont enfuis au moyen de draps attachés aux fenêtres et d'échelles apportées à la hâte.

Le gérant du magasin Blanchon, M. Mathieu, a été préservé de l'accident, mais ce matin il est encore sans nouvelles de sa femme, de son enfant et de sa bonne, qu'on suppose écrasés.

Au No 9 du boulevard du Temple, M. Erambourg, concierge, et sa sœur ont été blessés.

M. Pichon, fripier, habitant dans la maison de la rue Béranger, absent au moment du sinistre, est sans nouvelles de sa femme, de sa fille et de ses trois petits enfants.

M. Donin, opticien, qui habitait le troisième, est très gravement blessé.

Au Troisième-Théâtre-Français, le public qui venait d'entrer s'est enfui épouvanté.

M. Lelong, secrétaire du théâtre, a été blessé.

Le café Leblanc, contigu au Troisième-Théâtre-Français, a vu toutes les vitres de son office sauter en éclats, au milieu de la panique de ses clients.

Au milieu de l'incendie qui s'est déclaré aussitôt après l'explosion, trois explosions successives ont eu lieu; les sapeurs-pompiers de la première ligne ont été renversés, un soldat a eu une joue emportée.

A deux heures du matin, la rue Béranger présente un aspect terrifiant: les conduites de gaz sont coupées, les maisons noires dont les volets pendent arrachés des gonds semblent avoir été saccagées, les torches de résine jettent des reflets sanglants sur le gouffre qu'a creusé dans la rangée de maisons la maison effondrée et des centaines de soldats travaillent courageusement, vaguement éclairés par ces lueurs rouges, aveuglés par une fumée âcre, les pieds dans l'eau ou trébuchant au milieu des débris.

Vers trois heures et demie, un incident se produit: l'on est obligé de suspendre les travaux de sauvetage, un pan de mur menaçant ruine.

Plusieurs pompiers montent et le font tomber.

Une demi-heure après, les opérations de sauvetage ont pu recommencer.

Malheureusement, un de ces braves militaires a été victime de son dévouement: il a été atteint par une énorme pierre et grièvement blessé.

Vers cinq heures du matin, 28 victimes sont retirées, dont 9 sont encore en vie, mais affreusement contusionnées.

Ce qu'il y a de plus navrant, c'est d'entendre des cris et des plaintes sans pouvoir connaître la direction d'où ils partent.

Enfin, il a fallu prendre toutes les précautions dans le déblaiement pour ne pas blesser les victimes qui seraient encore en vie.

A sept heures, cinquante-sept victimes sont retirées des décombres.

C'est un affreux spectacle de voir tous ces corps ensanglantés et mutilés; aussi toutes les précautions sont-elles prises pour les faire disparaître le plus rapidement possible aux yeux du public.

Nous apprenons que plusieurs employés du magasin du Pauvre-Jacques ont été blessés par les débris des glaces; mais heureusement la vie d'aucun n'est en danger.

Vers neuf heures et demie, tous les efforts sont dirigés pour parvenir à une crémerie où, au moment de l'explosion, quelques personnes prenaient leur repas. C'est de là que partent les cris que l'on entend.

Vers dix heures, les tentatives de sauvetage cessent et l'on se trouve dans la nécessité de faire éloigner les travailleurs.

Le mur de façade de la maison No 20 commence à incliner par le haut et menace de tomber.

Seuls, quelques pompiers restent sur la brèche et continuent à lancer une grande quantité d'eau sur les débris encore fumants.

Enfin, bientôt arrivent d'énormes madriers, et l'on travaille activement à soutenir les murs des deux maisons voisines.

Vers onze heures et demie on commence à désespérer de sauver les malheureux qui se trouvent encore sous les décombres et que l'on n'estime pas à moins de 40 à 50.

On les retrouvera *écrasés* par les masses énormes qui les couvrent, ou noyés par l'eau que l'on est obligé de lancer continuellement pour éviter que les flammes ne se déclarent de nouveau.

Un bruit qui semble prendre certaine consistance jette le trouble parmi les assistants: les caves, dit-on, contiennent encore une grande quantité de matières explosibles.

La foule est telle sur la place du Château-d'Eau et à tous les abords de la catastrophe, que l'on se porte véritablement l'un contre l'autre.

Les gardiens de la paix sont impuissants à maintenir la foule, et l'on est dans la nécessité de faire venir un bataillon du 125e de ligne qui fait évacuer.

EXCELSIOR REFRIGERATOR.—Ce réfrigérant est vraiment précieux pour conserver les vivres et tout article de cuisine. Non seulement il économise la glace mais encore il glace l'eau et tout ce qu'on y renferme. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les salons, les groceries et les familles. A vendre par M. B. Titman, fabricant, au No 89 de la rue Tchoupitoulas.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Le retour de Mahmoud Damad Pacha au ministère de l'intérieur.

Londres, 29.—Une dépêche de Constantinople donne l'explication suivante au sujet du retour de Mahmoud Pacha au ministère de l'intérieur: La tentative faite par Ali Seravi, à l'effet de proclamer la restauration de Murad au trône de la Turquie a ravivé à tel point les craintes du sultan Hamid, relativement aux conspirations, que Mahmoud Damad Pacha a été rappelé au palais et nommé séraskier.

Le Sultan sait que si incapable que puisse être Mahmoud et si grand qu'ait été le mal causé par ses intrigues, il peut du moins compter sur son dévouement personnel. Le Sultan désire naturellement s'entourer d'hommes qui ne peuvent pas être soupçonnés de conspirer contre lui.

La perspective de la paix.

Londres, 29—La perspective de la paix n'est pas aussi brillante aujourd'hui qu'elle l'était hier. Une certaine inquiétude est causée par le changement apparent dans l'attitude de l'Autriche. Tandis que l'Angleterre accepte de participer à un Congrès, l'Autriche fait des démonstrations hostiles à l'égard de la Russie.

On ne doute pas cependant que le Congrès se réunisse prochainement.

Le correspondant de la Pall Mall Gazette à Berlin rapporte que des invitations formelles d'assister au Congrès seront lancées aussitôt que les différentes puissances auront répondu à la communication relative à la date et aux préliminaires de la réunion.

Les médecins du prince Bismarck lui conseillent de ne plus assister en personne au Congrès.

Dans l'état actuel de sa santé il serait dangereux pour lui de s'astreindre à un travail trop fatigant et trop excitant.

Il est probable cependant qu'il assistera aux dernières délibérations pour donner sa sanction formelle à ce qui aura été décidé.

Les changements de ministère en Turquie.

Londres, 29.—On rapporte à Constantinople que simultanément avec les changements ministériels annoncés hier, il y en a d'autre non moins importants.

Redif Pacha, un allié de Mahmoud Damad, doit remplacer Fuad Pacha comme ministre de la guerre, et Osman et Moukhtar Pacha ont été nommés commandants des forces en Asie.

Le fait d'avoir remplacé Sadyk Pacha par Rushdi Pacha comme grand vizir peut être considéré comme étant un mouvement décidément réactionnaire.

Rushdi Pacha, cependant, est partisan de la paix.

Le Protectorat anglais.

Le Times continue à soutenir que le protectorat anglais est nécessaire à la Turquie d'Asie. La Pall Mall Gazette adopte ce projet, et a déclaré hier dans un article éditorial que le protectorat était absolument nécessaire pour le maintien de la paix à l'avenir. Jusqu'à présent la Gazette avait soutenu une thèse contraire, s'opposant à tout empiètement sur l'indépendance de la Turquie.

Entrevue du comte Schouvaloff et du marquis de Salisbury.

Londres, 29—On dit que le comte Schouvaloff a eu une longue conférence hier avec le marquis de Salisbury et lui a soumis la réponse de la Russie aux différentes questions soulevées par l'Angleterre relativement au congrès et à une entente finale.

Personne ne doute plus de la réunion du congrès. Le seul point noir à l'horizon est dans la direction de l'Autriche; car quoique le comte Andrassy ait toujours été persistant dans son désir d'un règlement européen par le congrès, ses déclarations en pareil moment et les propositions de l'Autriche sont de nature à causer de l'inquiétude.

La Presse non officielle de St-Pétersbourg se montre toujours incrédule quant à la perspective de la paix. Elle dit que pendant que l'Autriche et la Russie négociaient un arrangement, l'Angleterre faisait venir des troupes de l'Inde; et maintenant que l'Angleterre accepte les termes de la réunion du Congrès, c'est l'Autriche qui fait des démonstrations hostiles à la Russie.

La Presse allemande se moque de l'Autriche.

Les journaux de Berlin sont sarcastiques à l'endroit de l'Autriche. Ils disent que l'occupation d'Ada Kaleh est tout ce que pouvait faire l'Autriche pour rappeler à la Russie ses propres réclamations, tandis qu'un arrangement est sur le point de se conclure pour la protection des intérêts anglais et russes. L'Autriche par conséquent semble être incapable de prendre soin de ses propres intérêts et de ceux de l'Allemagne en Orient.

La Gazette Allemande du Nord, journal quasi-officiel, ne partage pas cette manière de voir. Elle recommande au contraire la formation de principautés indépendantes avec les provinces turques en Europe, placées sous le protectorat direct de l'Autriche.

Les relations de la Gazette Allemande du Nord avec le prince Bismarck sont telles que cette suggestion mérite attention.

Le Congrès européen.

St-Pétersbourg, 29 — Le Journal de St-Pétersbourg, organe quasi-officiel, se déclare satisfait du progrès qu'on a fait en vue de la réunion du Congrès et d'un règlement définitif. Il ajoute que quoique, à cause de l'existence d'un parti pour la guerre à Constantinople, une certaine réserve soit encore nécessaire, chaque jour cependant ajoute à l'espoir d'une solution pacifique.

Les corsaires russes aux Etats-Unis.

Philadelphie, 29—Les changements qui ont été faits déjà au navire à vapeur State of California lui donnent une apparence tout-à-fait guerrière. Il se transforme graduellement en corvette et a été percé pour six canons, dont quelques-uns ont été placés. Le Columbus, quoique moins avancé, sera prêt également d'ici à un mois.

Les officiers russes sont arrivés ici, en comptant le capitaine Loman, un commandant de la marine russe. Un détachement de marins du navire Ceinfria est attendu.

Les Turcs et les Monténégrins.

Vienne, 29—Une dépêche spéciale de Cattaro à la Correspondance Politique dit que le gouverneur turc de Scuttari insiste pour que les Monténégrins évacuent, immédiatement, les points stratégiques qu'ils occupent près de Podgoritza. Ces derniers essaient de temporiser, mais ne paraissent pas disposés à se conformer à l'injonction.

Le programme du Congrès.

Londres, 29—Une dépêche de St-Pétersbourg à l'agence Reuter dit que le programme suivant sera adopté par le congrès.

Aussitôt assemblé à Berlin, le congrès déterminera la base du traité de paix et les règlements concernant sa mise à exécution. Il désignera plusieurs commissaires locaux pour définir les frontières, etc.

Ces commissaires une fois nommés, ils recevront leurs instructions de la conférence des ambassadeurs résidant à Constantinople.

On a tout lieu de croire que la session du Congrès sera courte.

L'ex-sultan Murat.

Constantinople, 29—Le Sultan a ordonné de réintégrer l'ex-sultan Murad au palais de Tcheragan et de mettre en liberté tous les complices d'Ali-Suavi.

Les intérêts particuliers de l'Autriche.

Vienne, 29—Le comte Andrassy, en récapitulant ses vues au sujet des clauses du traité de San Stefano qui affectent plus directement les intérêts autrichiens, a dit que l'Autriche ne s'opposait pas au développement des populations chrétiennes en Orient, mais qu'elle objectait décidément à la création d'un Etat qui n'est pas dans des conditions à maintenir son existence sans trop de paix.

L'Autriche croit que les provinces qui restent à la Turquie doivent lui être conservées et elle trouve l'occupation de la Bulgarie pendant deux années beaucoup trop longue. Elle objecte aussi à l'extension de la Servie et du Montenegro.

Les conventions d'Etat.

Montgomery, 29.—La Convention Démocratique de l'Etat de l'Alabama, présidée par W. L. Bragg, de Montgomery, a en trois tours de scrutin sans résultat pour le choix d'un candidat aux fonctions de gouverneur.

Les votes ont été répartis comme suit au troisième ballotage: Cobb 191 1/2, Langdon 178 1/2, Barnes 125.

331 votes sont nécessaires pour décider d'un choix. La convention s'est ajournée jusqu'à demain à neuf heures. Il y a 500 délégués présents.

FRANCE.

L'anniversaire de Voltaire.

Paris, 29—Le gouvernement refuse de sanctionner des cérémonies publiques dans la rue pour la célébration du centième anniversaire de la mort de Voltaire. Les cérémonies auront lieu au théâtre de la Gaieté. Victor Hugo présidera l'assemblée. Le discours d'ouverture sera prononcé par M. Spuller, membre de la Chambre des députés. Il sera suivi par M. Deschonet. Un poème sera lu ensuite par M. Théodore Banville. Victor Hugo prononcera le discours de clôture.

L'Exposition.

Le nombre des personnes admises dimanche à l'Exposition pour un franc a été de 103,138. Pendant la première semaine il y a eu 204,600 admissions; la seconde semaine 253,400, et la troisième semaine 302,400.

Révolution dans la République Argentine.

New-York, 29 mai—Une lettre de la Plata, en date du 20 avril, donne des détails au sujet d'une révolution qui a éclaté dans l'Etat de Santa Fé, République Argentine, pendant la nuit du 14 avril.

Les troupes du gouvernement étant armées de carabines ont mis les insurgés en déroute, tuant 21 et blessant 8 dans la ville de Santé Fé.

Le gouverneur Orlonda a fui ignominieusement et a été se cacher dans une église.

Lorsqu'il a su que ses soldats étaient victorieux, il a ordonné que les cadavres des insurgés fussent jetés dans une fosse commune, refusant de permettre aux parents des morts de leur donner une sépulture plus chrétienne.

Les rebelles ont capturé le village de Coronde et tué le commandant de la garnison.

WASHINGTON.

Le comité d'enquête.

Washington, 29—Le comité d'enquête sur les fraudes électorales a eu, aujourd'hui, une séance secrète de trois heures. Il s'est ajourné jusqu'à vendredi. Il ne semble pas y avoir eu beaucoup de progrès jusqu'à présent. L'amendement du Sénat au bill pour l'amélioration des ports et des rivières augmente le montant total de $900,000.

Sénat.

Le président temporaire a désigné les sénateurs suivants pour faire partie du comité de conférence sur le bill relatif à une forme permanente de gouvernement dans le District de Colombie: messieurs Dorsey, Ingalls et Barnum.

M. Hamlin, du Maine, a donné avis, qu'aussitôt que le Sénat aurait disposé du bill des allocations pour les trois départements du gouvernement, le judiciaire, le législatif et l'exécutif, il se proposait d'appeler le bill rapporté par lui hier, au sujet du paiement de la réclamation pour les pêcheries.

Le bill des allocations générales pour les trois départements a été ensuite pris en considération et a occupé le reste de la séance.

Il n'y a pas eu de séance exécutive. Le bill pour l'amélioration des ports et des rivières est fixé pour samedi.

Chambre des Représentants.

Le vote sur l'ajournement définitif du congrès.

La division semble s'être glissée dans les rangs des démocrates. Conformément à la décision du caucus hier soir, M. Wood, de New York, a fait la motion de renvoyer au 8 juin la prise en considération de la résolution relative à l'ajournement définitif du congrès.

Comme il y avait un certain nombre de sièges vacants du côté des démocrates, M. Reagan, du Texas, a demandé l'appel nominal. Le speaker a déclaré qu'il avait tout lieu de croire qu'il y avait un quorum présent. Afin de s'assurer de la présence d'un quorum, M. Wood a demandé les oui et les non sur une motion d'ajourner.

M. Hale, du Maine, d'un ton railleur: Le gentleman veut gagner du temps sur sa propre motion.

M. Wood: non, monsieur, mais je veux un vote honnête et catégorique sur la proposition.

La motion d'ajourner a été rejetée. La motion de M. Wood, qui est venue ensuite, de renvoyer la résolution au 8 juin, a été également repoussée par 121 oui et 132 non.

Messieurs Aiken, Bell, Bland, Buck, Buckner, Cutler, Fuller, Hardenberg, Sanders, Morgan, Morse, Pridemore, Willis et Rea, démocrates, ont voté avec les républicains.

Messieurs Haskell, Phillips et Ryan, républicains, ont voté avec les démocrates.

Mr Wood a proposé alors de déposer sur le bureau la résolution du Sénat, mais la Chambre a refusé d'ordonner le dépôt.

Une motion faite du côté républicain d'accepter la résolution du Sénat a été rejetée.

Un amendement a été adopté enfin, fixant la date de l'ajournement définitif du Congrès au 17 juin. On pense que le Sénat acceptera sans difficulté cet amendement.

Un bill a été présenté, allouant $20,000 pour les dépenses du comité d'enquête sur les fraudes électorales, mais par suite des manœuvres des républicains, il a été référé au comité général de la Chambre et prend sa place au pied du tableau des bills.

Il est impossible maintenant de le prendre en considération à moins de lui donner la préférence sur tous les autres bills.

Le bill amendant les lois du Revenu interne, a été pris en considération, mais sans résultat, et la Chambre s'est ajournée.

Nouvelles Diverses.

Le comité de la Chambre sur les réclamations de la guerre a adopté à l'unanimité le rapport du sous-comité, soumis par le représentant Shelley, recommandant de payer une indemnité à S. J. Gustin, de Macon, Géorgie, pour une propriété confisquée après la reddition de Greensboro, Caroline du Nord.

Le représentant Schleicher, du Texas, a reçu avis que le mouvement révolutionnaire en faveur de Lerdo, ou plutôt contre Diaz, a pris des proportions beaucoup plus formidables qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Cedar, Rapides Iowa, 29—Le programme adopté par la convention démocratique de l'Etat s'oppose à la nouvelle émission de la dette qui ne porte pas intérêt et se déclare contre la réduction de la dette au delà de cinq pour cent par an. Il recommande une investigation complète des fraudes électorales de 1876. Ces fraudes doivent être exposées, la vérité connue et les criminels punis, quelle que soit la position qu'ils occupent.

Nashville, Tenn.—La convention démocratique, a élu comme président [illegible] l'honorable E. F. Taliaferro.

Les nominations suivantes ont été faites pour juges de la Cour Suprême: Robert McFarland, J. W. Deaderick, Peter Fierney et Wm F. Cooper. Il reste une nomination à faire. La convention s'est ajournée au lendemain.

Marchés étrangers.

Londres, 29 mai, midi.—Le marché [illegible] ouverture, mais nominaux à 97 5/16. Erie 13¼.

Londres, 29 mai, 1:30 P. M.—Consols 97 7/16. Erie 14⅜.

Liverpool, 29, midi.—Coton—calme. Middling Uplands 6 3/16d, Middling Orleans 6 3/8d, ventes 10,000 balles; pour la spéculation et l'exportation 2000; recettes 3050; coton américain 2950.

Futurs 1/32d en baisse; Uplands Low Middling clause, à livrer juin et juillet, 6 11/16d., juillet et août 6 1/8d., août et septembre 8 3/1, septembre et octobre 6 9/32d.; expédié en avril, par voilier, 6 1/8d.

Liverpool, 30, 2:30 P. M—Uplands, low middling clause, à livrer en mai 6 1/16d.; septembre et octobre 6 1/4d.; expédié en Avril et mai, par voilier 6 1/2 d.; nouvelle récolte, expédié en octobre et novembre, par voilier, 6 1/4d.; novembre et décembre 6 1/8 d.

Paris, 29, midi — Rentes 111, pour à compte.

Liverpool, 29, 5 P. M.—Coton—Les ventes comprennent 6000 balles américaine. A livrer calme et ferme à la clôture. Uplands, pas au-dessous de Low Middling, livraison en août et septembre 6 7/32, septembre et octobre 6 9/32, octobre et novembre, 6 1/4.

Argent, Stocks, Etc.

New York, 29 mai, midi—Stocks forts et animés; argent 3; or 101; change—long 4,83, court 4,85 1/2; bons d'Etat calmes; Gouvernements calmes.

Marchés américains.

New York, 29, au soir—Coton, recettes nettes 324; brutes 3102.

A livrer, à peine ferme à la clôture. Ventes 31,000 balles.

Mai 11,43, juin 11,41, juillet 11,47, août 11,50 à 11,51, septembre 11,14 à 11,17, octobre 10,94 à 10,95, novembre 10,82 à 10,84, décembre 10,81 à 10,83, janvier 10,89 à 10,91, février 10,99 à 11,01, mars 11,07 à 11,09, avril 11,17 à 11,18.

New York, 29, après-midi — Coton ferme; Uplands 11 3/16, Orléans 11 5/16.

New York, 29, après-midi — Argent faible à la clôture à 2 1/2; sterling lourd à la clôture à 483; or ferme à la clôture à 100 1/8; gouvernements fermes; nouveaux 5, 105 5/8; Bons d'Etat fermes.

Marché de la Havane.

Havane, 29.—Or espagnol 2,20½ à 221. Change plus actif. Sucres plus actif.

PASSES.

Port Eads 29, 6 P. M.—Léger vent du sud-ouest. Arrivé: le steamship Allee, de Pensacola, le steamship New York de New York, via Key West (remorqué par le steamship Gussie, ayant perdu son Crank pen).

Parti: le Knickerbocker pour New-York, le Muriel et le Haytian pour Liverpool, la barque Alphonse et Marie No 2 pour Rouen, la Rosita pour Cork, W. E. Clowes pour New York, goëlettes Constance pour Ruatan, Paul Seavy pour Matanzas.

Sur la barre le steamship Persian.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 29—La rivière a 14 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et chaud. Arrivés: Golden Crown et Golden Rule de la Nlle-Orléans. Parti: Robt. Mitchell pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 29—La rivière a 3 pieds 8 pouces et reste stationnaire. Temps clair et frais.

Cairo, 29—Arrivés: Future City de la Nlle-Orléans à 7 A. M., Golden City de la Nlle-Orléans à midi.

Le fleuve a 30 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair. Mercure 80.

Evansville, 29—La rivière a 12 pieds 9/10 et baisse. Temps chaud et nuageux.

St-Louis, 29 — Arrivé: le Commonwealth de la Nlle-Orléans. Parti: le Howard de la Nlle-Orléans. Le fleuve a baissé de 15 pouces et a maintenant 23 pieds. Temps nuageux et très chaud. Orage de pluie cette après-midi.

Louisville, 29—La rivière a baissé de 7 pieds; 6 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Memphis, 29—Le fleuve a baissé de 2 pouces et a maintenant 25 pieds 6 pouces. Temps clair. Maximum du thermomètre 89. Parti: Belle of Shreveport, pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 29—Temps clair, thermomètre 89. Le fleuve a monté de 3 pouces.

Shreveport, 29 — Partis: Danube et Assumption pour N. Orléans. Temps clair et chaud. La rivière a monté de 6 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, soir, 29 mai 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Échanges.	Balances.
25 Mai	$ 989,823 10	151 094 22
27 Mai	1,190,569 11	128,456 97
28 Mai	1 025,431 04	135,190 49
29 Mai	906,392 97	101 776 19
Jusqu'ici cette semaine	$4,202,206 76	$414 517 87
Même temps la semaine der.	$3,494 903 57	319 122 06
Total la semaine dernière	5 609,856 50	762 002 19
Total la semaine précédente	6,386 760 04	906 737 37

Le marché monétaire est resté calme et facile aujourd'hui. Il n'y a eu que peu de demande d'escomptes aux banques et dans les rues. Nous n'avons pas constaté de variations positives dans les billets du commerce et dans les prêts reposant sur des garanties collatérales.

La demande d'actions—particulièrement des favorites—a été assez animée, mais il ne s'est fait que quelques ventes, les vendeurs et les acheteurs ne pouvant s'accorder. Les vendeurs ont, généralement, obtenu l'avantage.

Les consolidés de l'Etat ont ouvert faibles à 73 3/4 à 74; les offres ayant augmenté et la demande ayant été faible, les prix ont, graduellement, fléchi; ils étaient, à la clôture, à 73 3/4 à 74 1/4 contre 74 1/2 à 74 3/4, hier.

Les bons à prime se sont maintenus, tout le jour, à 34 à 34 1/8, mais n'ont guère été recherchés.

On a offert 36 de bons consolidés de la ville, mais aucun vendeur ne s'est présenté. Les bons de la Compagnie des Water Works ont été tenus à 39; aucune offre n'a été faite.

Le scrip de la ville a été coté à — à 35 celui de 1874, à 35 5/8 à 38 1/2 celui de 1875, à 33 3/8 à 34 les lots mixtes; les mandats de levées à 90 à 90 1/2.

—L'administrateur des finances a reçu aujourd'hui, des propositions pour la vente à la ville, de $259,021 86 de la dette flottante en échange de bons de la compagnie des Water Works.—Mr T. Wolfe, secrétaire des commissaires de la dette consolidée, nous a obligeamment fourni les détails suivants:

Certificats d'allocation	$15,404 43
Certificats pour cinq huitièmes d'excédant de taxe	111 92
Monnaie de la ville	800 37
Coupons d'intérêt dûs avant le 1er juillet 1875	19,368 90
Coupons d'intérêt de bons de Water Works	302 50
Ordonnances non payées 1873-74-75-76-77	149,130 74
Jugements enregistrés	25,702 36
Mandats de juri des cours criminelles et des coroners	3,752 16
Non spécifié	44,379 58
Total des offres	$259,021 86

Nous apprenons que les adjudications auront lieu demain.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent par an, les Nos. 1 à 9 à 10, les Nos. 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, le papier hypothécaire No. 1 à 8 1/2 à 10, le No. 2 nominal.

L'or a ouvert à 101 1/8 à 101 3/8 contre 101 1/8 à New York, et fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places. Les transactions sont $4,000 à 101, $2,000, $3,000 et $4,000 à 101 1/4.

Il ne s'est rien fait d'important dans le change étranger. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à [illegible] à 485 1/2 le connaissement et le clear No 1, — à 488 1/2 les traites des banques, à 488 le taux des banques aux comptoirs, les francs à 5 [illegible] 1/2 à 5 16 [illegible] commerce, [illegible] (annoncées) de change à vue, sur New-York, ont eu lieu à 1/8 à 5/32 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer [illegible] pour cent de prime les petites sommes, et 3/16 les fortes sommes. Le change du commerce, à vue, a encore été coté à 1/8 à 3/16.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

Deuxième appel à 12 M.

27,000	State Consols	74
5,000	do	73⅞

[illegible] appel à [illegible] P. M.

$5,000	State Consols	74
15,000	do	73⅞
42,000	Premium Bonds	34

OPÉRATIONS HORS DE L'EXCHANGE.

Avant le 1er appel à l'Exchange.

$10,000	State Consols	74½
25,000	do	74¼

Entre le 1er et 2d appel.

80 actions	Levee Steam Cotton Press	$30
$10,000	State Consols	[illegible]
20,000	do	74¼
25,000	do	74—
20,000	do	74—

Entre le 2e et le 3e appel.

50 actions	N. O. Ins. Ass.	$26 25
$5,000	State Consols	73⅞
10,000	do	73⅞
10,000	do	73⅞
50,000	Premium bonds	34⅛

Après le 3e appel.

$10,000	State Consols (B 10)	74—
15,000	do	73⅞
10,000	do	73⅞
20,000	do	73⅞

Les ventes hors de l'Exchange comprennent 130 actions de stock, $195,000 State Consols et $75,000 de Premium bonds.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 29 Mai 1878.

COTON—Il ne s'est vendu aujourd'hui que 400 balles. Rien de changé dans nos cotes d'hier.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10⅝ c., à Mobile 10½, à Savannah à 10⅝, à Charleston 10⅝, à Baltimore 11⅛, à New-York 11 3/16, à Boston 11¼, à Memphis 10⅝, à Augusta 10½, à Philadelphie 11⅜, à Cincinnati 10⅞ et à St-Louis 10¼.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,568
Arrivé depuis le dernier état	584	
Précédemment	1,658,057	1,658,641
Total		1,680,209
Exporté aujourd.	rien	
Expédié précéd.	1,597,063	1,597,063
Stock sur place et à bord		83,146
Stock (même temps l'année dernière)		184,542

Reçu depuis hier soir 205 balles.

SUCRE—Reçu ce matin 4 boucauts. Exporté 300 boucauts, 55 barils. La demande n'est que pour la consommation locale. Nous cotons:

	Par livre.
Inférieur	4½@5½
Common	6—@6¾
Good Common	6½@6¾
Fair to good fair	6⅞@7¼
Fully Fair	7⅜@7½
Prime	8—@—
Seconds	6⅜@7½
Choix jaune clarifié	8⅜@8⅝
Off blanc	8⅝@8⅞
Blanc	9—@—

MELASSE—Reçu ce matin 199 barils. Exporté 343. Nous cotons:

	Par gallon
Inférieur	18@20
Centrifugal	22@25
Common	20@23
Fair	25@28
Prime	30@32
Strictly prime	36@38
Choice	40@42

FARINE — Il n'en est pas arrivé. Exporté 312 barils. Vendu 1480 barils aux prix suivants: superfine $3,65, single extra $4, double extra $4,25, good treble extra $5,25, choix extra $5,50 à $5,62½. Il s'est vendu 600 barils pour exportation à un port de l'Amérique du Sud à des conditions particulières.

Nous cotons: common $3,00, fine $3,25, superfine $3,50, single extra $4, double extra $4,25, low treble extra $4,50 à 4,75, good do $5 à 5,25, choix treble extra $5,25 à $5,50, choix extra $5,50 à 6.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules loose 3¾, packed 4 la livre; au détail épaules 4, clear rib sides 4⅛, clear sides 4⅜.

JAMBONS—Le choix sugar cured petite grosseur est en bonne demande et vaut 8½ à 9c. la livre; average 8¼ à 8½, large 7½ à 8, uncanvased 6½ à 7.

GRAISSE—En tierçons, packers 6¾ à 7 c. Refined 7½ à 7¼ c., en barillets packers 7¼ à 7½c., refined 7½ à 7¾, en baquets 7¼ à 7½.

BACON—Les épaules sont rares et en demande et valent 4½, les clear sides 5½. Au détail épaules 4¾, clear rib sides 5½, clear sides 5¾.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et vaut 7½.

PORC—On offre $9,75 pour le mess, mais on en demande $10. Vendu 50 barils choix extra heavy à $9; au détail $9,50.

WHISKEY—Le rectifié vaut $1.03 à $1 05 le gallon, le Bourbon $1,50 à $1,75 pour le nouveau et $2,25 à $3 pour le vieux.

MAIS—Il n'en est pas arrivé. Exporté 798 sacs. Vendu 2000 sacs dont 300 jaune mêlé à 55c., 300 et 500 choix blanc à 56c. et 1000 jaune pour Cuba à des conditions particulières.

MAIS EN GRENIER. — Nous cotons: mixed No 2 43 à 44. Il n'y a pas de blanc sur le marché; il vaut nominalement 47c. le boisseau.

AVOINE—Il n'en est pas arrivé. Exporté 473 sacs. Vendu 700 sacs dont 150 Galena à 34½ et 250 et 300 à 35c. le boisseau.

SON—Pas d'arrivages. Il s'en est vendu plus que d'habitude à une baisse de 10c. les 100 livres. Vendu 2250 sacs dont 750 et 1500 à 85c. les 100 livres.

FOIN—Pas d'arrivages. Le stock de choix diminue de beaucoup. Vendu 255 balles dont 50 prime à $12, 75 do à 12,50 et 130 choix à $15 le tonneau.

BLÉ.—Reçu 375 boisseaux. Exporté 32,950. Nous cotons: No 2 Spring à $1,10, Red winter $1,15.

BLÉ DE LA NOUVELLE RÉCOLTE—Le car load de 168 sacs dont il a été question hier a été classé No 4 et vendu à $1,05 le boisseau.

LAINE—Nous cotons: Burry 8 à 10c la livre, Louisiana clear 19 à 20, Clear Lake 21½ à 22 la livre.

MOUSSE—Bonne demande pour les meilleures qualités. Nous cotons: mousse grise 1 c. à 1½ c. la livre; mêlé 2 c. noire 3½ à 4.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3 à 3,50 la douzaine, les poulets $2,50 à $3, les canards $2,50 à $3, les oies $3 à $4, les dindes $12.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest valent de 9 à 11c., ceux de la Louisiane de 11 à 13c. la douzaine.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery fine 25 à 27, Western do fine 25 à 27 cts, Good Western Creamery 22 à 23, New York Dairy fine 25 à 26c., Western dairy fine 16, Western dairy prime 14 à 15, Western dairy good 12½ à 13, Western dairy fair 10 à 12c par livre.

POMMES DE TERRE, &C.—Celles de l'Ouest $1 à $1,25 le baril; celles de la Louisiane 2,50 à 2,75; les oignons de la Louisiane 2,50 à 2,75 le baril.

CAFÉ. — Stock en premières mains 1,820 sacs, en mains des marchands 2,000.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 14¾ à 15c. (or) la livre; fair 16¼ à 16½; good 17 à 17¼; prime 17¾ à 18. Au détail, ordinaire 15 à 15½c. or; fair 16¼ à 16¾; good 17¼ à 17½; prime 18 à 18¼.

SEL—Stock considérable et demande modérée. Nous cotons Coarse 85 à 90c. fine 1,05 à 1,15 le sac. Livré au débarcadère de bâteau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Island 85 à 90 le sac, table en poches 1¾ à 7 selon la grosseur.

RIZ—Reçu 48 barils. Faible stock et marché calme. Nous cotons:

	Par livre.
Clean No 2	4⅝@4⅞
Common	6—@6¼
Good	6¼@6⅜
Prime	6⅝@7—

COW PEAS—Le Whippoorwill se vend à 90c. le boisseau, mixed 90 à 95c, choix mixed $1, clay $1,20 à $1,25.

PEAUX—Nous cotons: Country green 6 à 6½, dry salted 9½ à 10, dry flint 11 à 12c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 70 livres et au-dessus 9c, au-dessous de 70 livres 6½ à 6½c., peaux de vaches 5½ à 6½c., kips 8c, peaux de veaux, 75c. chaque; cire 24c. la livre, cornes 8c. pièce.

DOUVES EN CHÊNE—Les arrivages sont fortes et la demande modérée. Les prix qui suivent sont les cotes pour les douves livrées aux navires: extra pipe, 60 pouces 165 à 170; extra pipe 56 pouces $130 à 140, light pipe 56 à 60 pouces $100 à 110; extra boucauts 48 pouces $110 à 125; extra claret $90 à 105. Les douves No 1, en chalands, $110 à 125; pour les inferior, les prix varient suivant leur qualité.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. [illegible] au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	210	542	500
Veaux	304	343	50
Cochons	...	23	354
Moutons	...	...	...
Vaches à lait	...	8	48

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute	4½@ 5c
do 1re qualité	3½@ 4c
do 2e do	3 @ — c
do 3e do	— @ — c
Bœufs du Texas, choix, par [illegible]	[illegible]
do 1re qualité	$25 @ [illegible]
do 2e do	$15 @ $20
do 3e do	$10 @ $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	3½@4½c
do 2e do	3 @ —
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00@$90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$70
Vaches du Texas avec veaux	$ — @$ —
Veaux, 1re qual., par tête	$ 9 00@$ 9
do	$ 7 00@$ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@$12
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 00@$10

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 29 MAI 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Amito, Boyle, Pensacola
Towboat Thos A Morgan, Melville, Philadelphie

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Allee, George, Pernambuco
Steamship New York, Quick, New York via Key West, désemparé. Il a été remorqué par le Steamship Gussie

BATEAUX A VAPEUR.

Henry Tête, Angelo, du Bayou Lafourche
Frank Pargoud, Pepper, de Greenville
Eads, O'Fry, de Port Eads
[illegible], du Bayou Lafourche
Belle, Comstock, du haut du fleuve

EXPORTATIONS.

PENSACOLE — par steamship Amito—500 sacs maïs, 200 sacs avoine, 50 sacs son, 200 barils farine, 50 sacs café, 10 sacs riz, 20 barils whisky, 100 demi barils farine, 200 colis [illegible]

IMPORTATIONS.

BATH—par goëlette John H Kranz — 963 tonneaux glace

Arrivages de Produits.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tête [illegible]

GREENVILLE—par steamer Frank Pargoud—154 balles coton, 2511 sacs graines coton

PORT EADS—par steamer Isabel— 176 barils mélasse.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Eva—14 barils mélasse, 88 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—70 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R—146 balles coton

—Par le Telegraphe—

New York, 29 mai 1878.

A Chas A. Whitney & Co.,

Le Steamship Morgan City, capitaine Reed, est arrivé ce matin à 6:30 heures.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

S. S. New Orléans, Halsey	parti 25 mai
S. S. Lone Star, Forbes	parti 25 mai
Steamship New-York, Quick	parti 18 mai
Goëlette A. Denike, Jones	partie 11 mai
BATH (Me)	
Schooner Cyrus Hal, Hawes	parti 18 mai
LIVERPOOL.	
Navire Portlaw, Anderson	parti 9 avril
Barque Lufra, Lorentsen	partie 28 mars
DUBLIN.	
Navire Samaria, Patten	parti 20 mars
WESTPORT.	
Barque Tres Dubrovacki, Turcanovich, p	mars
HAVRE.	
Barque Bridgeport, Morgan	partie 26 avril
Navire John Watt, Deshon	parti 10 avril
Barque Hanne Selmer, Nielsen	parti 3 mars
Navire Union, Greenleaf	parti 4 mars
ROUEN.	
Barque New Brunswick, Stevens	exp. 8 avril
NANTES.	
Barque Elise, Gar	partie 13 mars
ROTTERDAM.	
Barque Imperador, Jensen	exp. 6 avril
MALAGA.	
Barque Grant, Catterinch	partie 8 mars
CADIX.	
Goëlette John Proctor, Deane	partie 20 mar
GÊNES.	
Barque Louisiana, Gandolfi	expédié 15 av

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'à un dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et suivent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3eme district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St. Louis).

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (*cars verts*) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les *cars bleus* suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart, à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Basin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain; distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 48 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

OFFICIEL.

Comité Central de l'Etat.

Salle du Comité Central de l'Etat. Parti démocrate conservateur de l'Etat. Nouvelle-Orléans, 1er mai 1878.

Le comité s'est réuni aujourd'hui, à sept heures et demie du soir, conformément à l'appel. Le col. J. W. Patton occupait le fauteuil du président et un quorum était présent.

Les résolutions suivantes ont été lues et adoptées:

Il est résolu que la convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu le premier lundi d'août 1878.

Il est résolu qu'une convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu, à Baton-Rouge, à l'effet de désigner un candidat aux fonctions de Trésorier d'Etat et de représentants, au Congrès, des différents districts congressionnels de l'Etat.

Il est résolu que la représentation, à la convention, sera d'un délégué par chaque deux cents votes donnés, en 1876, au candidat démocrate conservateur aux fonctions de gouverneur, et d'un délégué par chaque nombre qui sera au-dessus de 200 et excèdera 100.

Il est résolu que des dissensions ayant existé, dans certaines paroisses, à la dernière campagne,—dissensions à la suite desquelles des factions ont désigné deux listes de candidats—ce qui a fait perdre au parti démocrate conservateur plusieurs membres de la Législature; ces dissensions, si elles continuent, devant être un danger imminent pour les candidatures de démocrates dans certaines localités—le Président du Comité Central de l'Etat est autorisé à appeler une convention et prendre toutes les dispositions nécessaires en vue des élections primaires dans une paroisse quelconque, dans un ward quelconque de la Nouvelle-Orléans, où des factions refuseront de s'unir dans une convention, dans les quarante jours qui suivront la réunion de la convention d'Etat.

Sur motion, le comité s'est ensuite ajourné.

PHILIPPE POWER Jr., secrétaire.

P. J. SULLIVAN, sous-secrétaire.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$6 00
Six mois	3 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 20 cents.

Prix du numéro 10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial,
La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,
La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.